

PROBLÈMES DE L'UKRAINE

REVUE DE LA PRESSE

Bureau ukrainien de presse, 11, Avenue de la Gare, Lausanne (Téléphone 19-85).

Presse ukrainienne.

633. La conférence de Jassy.

Le « Golos Kieva » n° 151 communique que la conférence de Jassy entre l'Ukraine et les puissances de l'Entente a fini ses travaux le 10 courant. Le représentant du gouvernement ukrainien, M. Korostovetz, est reparti pour Kiev. L'Union nationale avait fait des démarches pour être représentée également à la conférence. Celle-ci a élaboré des projets concrets pour assurer la tranquillité et l'ordre en Ukraine pendant la retraite des troupes austro-allemandes du pays. En ce qui concerne la reconnaissance de l'indépendance de l'Etat ukrainien, les diplomates de l'Entente ont adopté une résolution négative, sans prévoir le sort futur et la direction que prendront les pourparlers entre l'Ukraine et l'Entente.

Le Conseil des ministres ukrainien, après avoir pris connaissance de cette résolution, a envoyé immédiatement à Jassy le 9 courant un radiotélégramme pour inviter les puissances de l'Entente à changer de résolution.

634. Une armée pour l'Etat de Halitch.

Le « Vidrodjenia » du 10 novembre communique que l'Union nationale a décidé le 8 courant d'organiser un comité spécial pour venir en aide militaire aux Ukrainiens de Galicie orientale dans leur lutte pour la formation de l'Etat indépendant de Halitch; ce comité sera composé de MM. Vinnitchenko, Chapoval, Sidorenko, Didouchok et Tchekhovsky. Il travaillera en union étroite avec les autres organisations galiciennes en Ukraine. Dans le même but, l'Union nationale, le comité de Galicie et de Bukovine ainsi que la société militaire « Batkivtchina », ont commencé à former activement un corps d'armée ukrainien placé sous le commandement suprême de M. Petliura, ancien ministre de la guerre sous la Rada centrale.

Dans la province, surtout à Poltava, Kiev et Kherson, des sous-comités ont déjà été formés qui organisent également des régiments. Le 9 novembre, le premier de ces régiments, qui a pris le nom de l'hétman Ivan Honta, est parti pour Volotchisk par Kasatin et Jmerinka.

635. Démobilisation des troupes austro-hongroises.

La « Nova Rada » du 10 écrit que l'Ukraine traverse à nouveau les horreurs de l'anarchie causées par la démobilisation con-

tinue des troupes austro-hongroises, de même que l'année dernière elles provenaient des bandes de soldats russes qui avaient abandonné le front. Les soldats de l'ancienne Autriche-Hongrie déposent spontanément les armes et rentrent dans leurs foyers sans ordre et sans permission. Ils occupent par force les wagons de chemins de fer, pillent, brûlent, organisent des pogromes parmi la population. Il y a un grand nombre de tués et de blessés parmi les cheminots. Ce nouveau malheur est tombé sur les mêmes localités qui avaient déjà été atteintes par le bolchevisme et si rapidement que des mesures n'ont pu être prises. Le désordre est encore augmenté par les centaines de milliers d'anciens prisonniers ukrainiens et russes de retour de captivité. Toutes ces bandes se rencontrent et ruinent le pays.

636. Bolchevisme austro-hongrois.

Les journaux de Kiev du 10 donnent des détails épouvantables sur les désordres et l'anarchie causés par les bandes de soldats austro-hongrois démobilisés et qui occupent de force les trains, pillent et dévastent le pays pendant le trajet jusqu'à la frontière. Ces soldats démoralisés vendent en masse aux paysans leurs armes et leurs munitions, de même que les produits alimentaires et manufacturés qu'ils forcent les cheminots à décharger afin d'utiliser les wagons pour le rapatriement. Près de Volotchisk d'énormes dépôts de vivres et de munitions ont été volés par les paysans, venus de tous les villages dans un rayon de 40 kilomètres. A Jmerinka et Balta en Podolie les soldats autrichiens ont chassé la police et les gendarmes des prisons et ont délivré tous les criminels de droit commun et les vagabonds qui s'y trouvaient. Dans la ville de Gaïssine, un détachement d'Autrichiens dirigés par un officier ont volé 95 000 karbowanetz à la Banque d'Etat. A la station de Birsoula, ils ont ouvert le feu contre les employés ukrainiens des chemins de fer, leur défendant de toucher à deux wagons contenant des porcs qu'ils voulaient emmener avec eux. Le désordre est encore augmenté par l'arrivée des anciens prisonniers ukrainiens et russes d'Autriche et d'Allemagne, qui au nombre de 600 000 à 800 000 inondent le pays; tous sont pauvres, malades et irrités par leur captivité. A la station d'Israelovka, un véritable combat avec mitrailleuses a eu lieu le 8 entre les Autrichiens et les Hongrois pour pouvoir partir les premiers et pour le partage des biens volés. Le 6 novembre quatre wagons pleins

de hussards autrichiens sont arrivés de Trosianitz à la station de Demkovka; ceux-ci menaçant de leurs armes les voyageurs du train 4 qui venait d'arriver les ont forcés à quitter les wagons et à partir ensuite.

Le commissaire de Volotchisk communiqué au ministère que dans le district les bandes de pillards ont volé pour plus de 10 millions de biens d'Etat et particuliers. Le 7 novembre les soldats et la population de Janoutzi, Rybnitz et Konetzpol ont dévalisé les dépôts des stations et volé les armes et les munitions. Une partie en a été brûlée et plusieurs personnes ont été tuées. D'après l'enquête de la direction des chemins de fer de Podolie (sud-ouest) 31 stations ont été pillées et dévalisées jusqu'au 7 novembre.

Le ministre des communications a ordonné la formation de régiments ukrainiens de volontaires pour sauvegarder le pays contre l'anarchie et pour désarmer tous les soldats autrichiens, à l'exception des Ukrainiens de Galicie et des Allemands d'Autriche.

637. Perspectives de restauration.

M. Nikovsky, rédacteur en chef de la « Nowa Rada » écrit le 10 novembre qu'il doute que les troupes de l'Entente viennent en Ukraine pour restaurer coûte que coûte la Russie tsariste, non pas seulement pour les services douteux rendus par les émigrés russes ou pour les mérites de la culture russe peu élevés, mais simplement pour la sauvegarde des intérêts financiers et de l'influence économique des puissances alliées.

Les Ukrainiens ne doivent pas oublier que l'Entente ne se compose pas d'un seul Etat, mais de plusieurs qui voudront certainement se partager les sphères d'influence et leurs intérêts à l'est de l'Europe, ce qu'ils peuvent arranger beaucoup plus facilement et plus à l'amiable dans une Russie partagée en Etats indépendants que dans un seul Etat uni et indivisible.

Presse française.

638. Mobilisation de l'armée russe.

La presse française communique que le général Denikine, par un décret du commandant de l'armée volontaire, prend le commandement suprême de toutes les troupes de la Russie et mobilise tous les officiers du territoire russe.

639. Coup d'état à Kiev.

La presse française rapporte la nouvelle de la formation d'un nouveau ministère en Ukraine.

640. Les Ukrainiens d'Amérique.

La « Victoire » du 17 écrit que le Conseil national ukrainien d'Amérique a trans-

mis au Conseil national ukrainien de France le mandat suivant :

Nous donnons par la présente plein pouvoir à votre Conseil de représenter la politique des Ukrainiens aux Etats-Unis auprès du gouvernement français. Nous nous associons à la politique du gouvernement américain et en particulier nous demandons l'unité de l'Ukraine y compris la Galicie, le nord de la Bukovine, l'Ukraine hongroise et Chelm — et la liberté d'entrer dans une fédération des peuples libres.

Ces deux conseils ont envoyé leurs félicitations au gouvernement ukrainien de Galicie.

Presse suisse.

641. En Ukraine.

Les journaux suisses du 20 communiquent, d'après le B. T. U. qu'une invasion concentrique des forces moscovites bolchévistes venant du Nord et des monarchistes du Pays d'Astrakan sous le commandement du prince Toundoutov a abouti le 16 novembre, après de nombreux combats à l'occupation de Kiev. Le gouvernement ukrainien a été renversé et un gouvernement moscovite établi à sa place. L'Assemblée nationale s'est retirée à Bila Cerkva où un directoire a été proclamé.

642. La chute de Skoropadsky.

La presse suisse reproduit une nouvelle parue dans la « Gazette de Francfort » selon laquelle l'hetman Skoropadsky aurait été déposé. On ne sait rien encore sur son successeur.

643. Une protestation galicienne.

Le « Journal de Genève » du 20 novembre insère la protestation du Dr Lewitsky, représentant l'Etat Ukrainien de Halitch, contre les prétentions du gouvernement polonais à Varsovie. Celui-ci s'adresse aux gouvernements de l'Entente pour demander que les unités polonaises dans les armées de l'Entente soient chargées de marcher contre la Galicie orientale.

644. Une protestation juive.

Le même journal communique que l'association suisse des sionistes proteste contre les pogromes de Juifs dans les régions de Galicie occupées par le nouveau gouvernement polonais.

645. Les Anglais à Bakou.

L'agence Reuter mande aux journaux suisses que des troupes anglo-russes sont entrées à Bakou le 17 novembre.

646. En Ukraine.

La « N. Zürcher Z. » apprend de Kiev par Cracovie que l'armée de volontaires ukrainiens actuellement en formation, s'est

mise en rapport avec les Anglais par le Caucase septentrional et la mer Caspienne. La flotte de celle-ci, entre autres les vaisseaux « Kars » et « Ardahan » sont aux mains des Anglais. A Odessa, une garde civique a été formée vu l'évacuation des troupes autrichiennes; les frais en seront supportés par la ville et les banques.

647. Memorandum ukrainien aux Alliés.

Le « Bund » du 19 écrit que dans un memorandum daté du 15 le chef de la mission à Berne, Dr Lukassewitsch informe les Alliés que leurs troupes seront saluées en Ukraine comme les défenseurs du droit et de la justice et que les Ukrainiens espèrent que les Alliés tiendront compte de la souveraineté de l'Ukraine. Les Ukrainiens sont opposés à la reconstitution de l'ancien empire des tsars par lequel ils ont été opprimés. L'Ukraine qui a été la première à combattre le bolchévisme et le banditisme, ne peut sympathiser qu'avec les buts proclamés par l'Entente.

648. La conférence de Jassy.

Les « Freiburger Nach. » du 19 communiquent qu'une grande conférence politique s'ouvre aujourd'hui à Jassy pour décider du sort futur de la Russie et des relations de l'Entente avec celle-ci et les Etats séparés.

649. Le manque de charbon dans l'Etat de Halitch et en Hongrie.

L'U. K. B. communique à la presse suisse du 18 que le représentant du Conseil National ukrainien Smal Stotzky et le président du Conseil hongrois Karolyi ont adressé un radio-télégramme aux gouvernements alliés les informant que la délégation du Conseil National ukrainien et les représentants du gouvernement hongrois se sont réunis en présence des délégués de la Croix-Rouge russe pour délibérer au sujet des difficultés de communications causées par le transport des militaires et prisonniers de guerre. Il a été décidé que le rapatriement des troupes et des prisonniers était impossible vu le manque complet de charbon en Hongrie et en Ukraine, les envois de combustibles d'Allemagne et de l'ancienne Autriche ayant complètement cessé. Les petites quantités de charbon envoyées d'Allemagne en Hongrie sont retenues par le Conseil National Tchéco-Slovaque et la Commission de liquidation polonaise. Le radio-télégramme attire l'attention des gouvernements alliés sur cet état de choses désespéré et les prie d'intervenir auprès des Etats sus-nommés pour que la livraison de charbon en Hongrie et en Ukraine soit assurée.

Presse allemande et autrichienne.

650. Convocation du Conseil national.

La « Frankf. Z. » du 18 apprend de Kiev d'après le « W. B. » que les préparatifs pour les élections au Parlement n'étant pas assez avancées pour que l'on puisse compter sur son ouverture prochaine, l'Union nationale ukrainienne qui comprend tous les partis de la gauche a convoqué le Conseil national pour le 17 afin d'exprimer le plus clairement possible l'opinion et les vœux des Ukrainiens nationaux devant le forum des puissances. Son programme contient les points suivants: 1° Situation internationale actuelle et perspectives futures; 2° Forme des organisations d'Etat en Ukraine; 3° Politique économique; 4° Réforme agraire; 5° Organisation de l'armée; 6° Administration populaire et self-government en Ukraine.

651. Les Juifs en Galicie.

La « Jüdische Z. » de Vienne communique de Lemberg: Le Conseil national ukrainien qui a déjà reconnu la nation juive dans sa première assemblée et proclamation, s'est adressé aux chefs du parti sioniste à Lemberg pour qu'ils envoient des représentants de la minorité nationale juive au futur gouvernement de l'Etat ukrainien.

652. Les Juifs en Ukraine.

La « Jüdische Rundschau » de Berlin, 8 novembre, écrit que les fameux fomentateurs de pogromes Purichkewitch et Pelikan ont réapparu à Kiev et y mènent une propagande réactionnaire et antijuive.

653. L'archiduc Guillaume.

La « Neue Freie P. » du 18 apprend de Cracovie que l'archiduc Karl Stephan a adressé à un journal de cette ville une lettre où il déclare, au sujet des nouvelles lancées par certains journaux, que son plus jeune fils, Guillaume, combattait parmi les troupes ukrainiennes en Galicie orientale, que celui-ci est déjà majeur et complètement indépendant. Il agit donc de sa propre initiative et à l'insu de son père.

654. Les combats à Lemberg.

Au sujet des derniers combats à Lemberg, la « N. Freie P. » du 14 écrit que la Galicie orientale qui a déjà tant souffert de la guerre, dont les champs ont été piétinés par l'ennemi et dont le bien-être a été détruit, doit de nouveau subir les horreurs dont elle avait été délivrée par les troupes allemandes. La séparation complète d'avec les Allemands d'Autriche a-t-elle été vraiment un avantage? Les Polonais appellent déjà les troupes de l'Entente à leur aide. Que de misères naissent de la discorde et de l'emploi réciproque de la force. C'est maintenant seulement que l'on reconnaît l'importance du principe autrichien, car malgré tout il a réussi à éviter que les oppositions entre

peuples s'accroissent et arrivent à une lutte ouverte. En ce qui concerne les Polonais et les Ukrainiens, l'incertitude au sujet des frontières a augmenté la haine à tel point que le retour au calme et le rétablissement des relations de bon voisinage seront extrêmement difficiles. Un accord avait presque pu être établi entre les deux peuples il y a quelques années, mais les Polonais ayant réclamé une séparation et une indépendance complète, les Ukrainiens ont fait de même sur la base du droit de libre disposition.

D'après les nouvelles venant de Cracovie la tranquillité règne à Przemyśl, la population a été invitée à remettre ses armes dans les vingt-quatre heures. Les troupes polonaises ont fait prisonniers plus de 500 Ukrainiens et se sont emparés de grands dépôts de munitions et d'armes. Une locomotive qui avait été lancée contre un transport militaire polonais a pu être arrêtée à temps.

Presse anglaise.

655. Polonais et Ukrainiens.

Le « Morning Post » du 16 écrit d'après le « Matin » que les Polonais ont décidé de cesser les hostilités avec les Ukrainiens et de résoudre à l'amiable la question de la

Galicie. Ce fait est d'une grande importance et permettra une évolution harmonieuse des territoires en question qui échapperont ainsi au bolchévisme et formeront une barrière entre l'anarchie russe et la révolution allemande.

656. L'Entente et la mer Noire.

Le « Times » du 14 écrit que le but des Alliés en passant les Dardanelles, est d'ouvrir la mer Noire et la route navale vers la Roumanie et les côtes du sud de la Russie. Les vaisseaux de guerre de la Turquie et de la Russie dans ses eaux, ainsi qu'un grand tonnage de vaisseaux marchands devraient passer sous le contrôle des Alliés.

Le « Manchester Guard. » du 14 commentant l'entrée de la flotte alliée à Constantinople écrit que l'ouverture de la mer Noire équivaut à la fin du contrôle ottoman sur celle-ci. Auparavant les Turcs étaient libres de fermer les détroits à tout moment. Le commerce de beaucoup de nations et la vie économique du Sud de la Russie, ainsi que des autres Etats bordant la mer Noire était à la merci du caprice turc. La présence de la flotte alliée dans la mer Noire met l'Entente en face du problème épineux de la Russie. Mettra-t-elle fin aux aventures russes ou s'y plongera-t-elle au contraire? Telle est la grave question provoquée par l'entrée de la flotte alliée dans la mer Noire.